



LE 40 NOVEMBRE 1967

L'Expo. On en parle depuis des mois, des années. Je connais par cœur presque tous les pavillons avant même d'y avoir mis le pied. J'ai fait un beau projet dans le cours de catéchèse; découpures de journaux et tout... Qui aurait dit qu'un soir presque gris d'hiver l'aurait avalée avec ses 50 millions de visiteurs?

Est-ce qu'ils savaient, les bâtisseurs, ce qu'ils allaient déclencher quand ils ont suivi ce ballon gonflé aux stéroïdes de maire Drapeau? Que la terre tranquille du Centenaire allait être emportée par la galopante Terre des Zomz? Qu'un kaléidoscope international allait se graver à jamais dans l'imaginaire d'un peuple habitué à jouer sagement son rôle dans la crèche transcanadienne?

Début juin, les Beatles lancent Sgt Peppers. À mes oreilles, ils ne feront pas compétition face à l'hymne « Un jour, un jour » de notre île inventée... du moins jusqu'à ce qu'un ami me donne en cadeau la copie du fameux album qu'il a volée dans une boutique et qu'il ne veut pas faire voir à sa mère.

En fait, le premier juillet, j'ai treize ans. Pas assez vieux pour chercher un travail d'été. Pas encore assez jeune pour fréquenter le pavillon de la Jeunesse, et le «sex, drugs & rock'n roll».

Je suis libre. J'ai tout mon temps! Je passe l'entièreté de mes journées de vacances, passeport en poche, lunch attaché à la ceinture, à me faufiler de tourniquet en tourniquet, à la recherche des fées de mon acceptation globale. Elles sont là, dans les silhouettes émues des passants, accrochées aux notes d'une architecture torpillant toutes les frontières, Captain Fantastik d'une paix impossible. Toutes ces vies que nous pouvons devenir, elles en ont les clés...

Métro, minirail, monorail, minijupes. La grand-messe de Woodstock, deux étés plus tard, n'est qu'un fumeux et fangeux reflet de ce qu'a été Expo 67 pour un ti-cul de treize ans à Montréal. Je fourrais les Columbia records de ce monde en leur commandant des disques que je ne leur payais pas, mais jamais au-grand-jamais je n'aurais osé voler l'Expo! La tromper!! On était toute une gang à penser comme ça. Sans se le dire. Ça se savait. Montréal, les yeux dans l'eau, vue de l'Expo; image qui me revient toujours, comme un premier amour.

Mais par un triste soir de presque novembre, une couleuvre a avalé le rêve comme on avale une grenouille. Ce peuple à qui on avait fait gober qu'il ne pouvait qu'être bien intentionné, puisqu'il avait convié et reçu le monde entier à la fête du siècle, qui se croyait devenu synonyme d'amitié... ce bon peuple se retrouvait du jour au lendemain suspect, capable et coupable de tous les crimes; au point où on a envoyé l'armée pour mettre le couvercle sur la marmite de sa fantaisie un peu trop bouillante. Papa Trudeau voulait lui aussi s'amuser. Il rafla nos espoirs en minibrix et arrangea ses soldats en plastique à la place.

Décembre 70. Mon ami Jeff et moi, inspirés par l'ingestion de quelque substance illicite, entreprenons l'escalade de la croix sur le Mont-Royal. Intemporel symbole de ma métropole schizophrène. On n'avait pas encore décidé si, une fois rendus en haut de la structure métallique, on allait faire un «peace sign» ou un «fuck you» à la ville, quand on se fait soudain interpeler par deux sentinelles, mitrailleuse en bandoulière, de la Royal Canadian Army.

Bien sûr, nous obtempérons, yes sir! En disparaissant poliment dans la nuit, je peux vivre enfin l'«American dream» : je nous vois, un moment, nous enfoncer dans la jungle vietnamienne, my friend «GI» et moi.

Dans mon émoi, j'oublie de me retourner. J'aurais aperçu, suspendu aux bras de la croix, le kaléidoscope en lambeaux du plus grand spectacle de tous les temps. À peine camouflé.

Michel Pirro
2 mai 2021

Photo : Le Kaléidoscope et son hôtesse, Bibliothèque et Archives Canada

Expo 67, vu par L'Encyclopédie canadienne :
<https://youtu.be/T7CX0F6w0CE>

Donald Lautrec chante «Un jour, un jour» :
<https://youtu.be/DPZKH18K1YE>

Rolling Stones, «2000 man» (1967) :
<https://youtu.be/4DLKoOs3lpU>